

COOPÉR·ACTION



«S'ils me tuent, laissez-moi au Nicaragua... je veux être l'humus qui fertilise la terre»

Commémoration Maurice Demierre le 16 février 2006 à Somotillo, Nicaragua

E-CHANGER | route de la Vignettaz 48 | CH-1700 Fribourg | tél. 026 422 12 40 | www.e-changer.ch | CCP 17-7786-4

01 RENCONTRE NORD-SUD

CARACAS... UN AUTRE PAS

Le Forum social mondial policentrique de Caracas a pris fin le 29 janvier. Il avait été précédé d'une session à Bamako (Mali), du 19 au 23 janvier, et sera suivi en avril 2006 d'une autre session à Karachi (Pakistan). Entre temps, tout est en marche pour la tenue durant la première semaine de mai du 4^e Forum social européen à Athènes (Grèce).

L'«anti-Davos du Sud», né à Porto Alegre a connu un développement accéléré: 5 forums mondiaux centralisés (2001, 2002, 2003 et 2005, dans la capitale du Rio Grande do Sul, et 2004 à Mumbai); une session policentrique sur 3 continents (2006); trois forums continentaux européens (Italie, France et Grande-Bretagne); deux forums continentaux latino-américains (Equateur et Caracas); des dizaines de rencontres nationales (dont deux en Suisse); des centaines de rencontres thématiques ou régionales...

Tout cela semble prouver que ce «marathon» répond à un énorme besoin de la société civile planétaire, qui faiblement reliée auparavant, acquiert une personnalité propre depuis 2001, simplement pour se connaître. On compte déjà par milliers les organisations, associations, réseaux, mouvements sociaux et campagnes qui se sont ainsi mis en contact. Derrière tous leurs noms, se trouvent des êtres humains, en chair et en os, qui rompent les tendances individualistes générées par le système dominant pour se connaître, se rencontrer et débattre. Un pas en avant et on continue à marcher...

> Sergio Ferrari

RETOUR AUX SOURCES

EDITO

Pour mieux comprendre la vie et la mort violente de Maurice Demierre, volontaire «Frères sans frontières» (FSF) au Nicaragua de 1982 à 1986, il faut se replonger dans l'incredible attirance que la révolution sandiniste a provoquée en Suisse et dans le monde.

En 1979, nous-mêmes volontaires FSF à Crateus, dans le Nordeste brésilien, nous avons célébré la victoire sandiniste avec les communautés ecclésiales de base. Nourris par la théologie de la libération, à l'exemple de l'évêque du lieu, dom Antonio Fragoso, nous étions prêts à suivre avec passion cette révolution en marche. De 1980 à 1990, devenus secrétaires généraux de FSF, nous avons tout naturellement accompagné l'expérience concrète de ce peuple d'Amérique centrale. Sans oublier l'Afrique et les autres peuples d'Amérique latine, nous avons encouragé l'envoi de volontaires qui voulaient essayer d'apporter leur petite pierre à la construction de cette expérience humaine et politique exaltante. L'origine et le caractère chrétien de FSF s'alliaient parfaitement à l'engagement d'une partie des chrétiens nicaraguayens dans la révolution.

L'histoire de Maurice Demierre et de Chantal Bianchi s'inscrit dans ce contexte d'accompagnement fervent. Les volontaires vivaient une progressive transformation personnelle et politique. Dans une histoire d'amour avec un peuple. 20 ans après la mort de Maurice, unie à celle de cinq paysannes nicaraguayennes, il est bon que des Suisses reviennent sur place pour honorer ce Fribourgeois de Bulle. Cette délégation doit permettre de mieux comprendre ce qui s'est passé et ce qui se passe aujourd'hui au Nicaragua et en Amérique latine.

> suite en page 2

P.P. 1700 Fribourg

Merci d'annoncer les rectifications d'adresse

> suite **EDITO** Car, la mort violente de Maurice, celle aussi d'Yvan Leyvraz de Saint-Cergue, celle de Joël Fieux de Lons-Le-Saulnier (Jura français), celle de Berndt Koberstein de Fribourg-en-Brigau, tous tués en 1986 par la Contra, sont indéfectiblement liées à l'histoire de ce peuple courageux mais empêché par les Etats-Unis de poursuivre sa révolution.

La délégation suisse de 2006 a retrouvé un Nicaragua différent de la ferveur révolutionnaire. Comme l'écrit Orlando Nuñez (économiste nicaraguayen): «Effectivement les choses ont changé depuis les années 80. A cette époque, tout était enthousiasme. Aujourd'hui beaucoup de gens ont perdu l'espérance et la foi dans le possible. Certains ont définitivement oublié les exploités. D'autres se sont laissés corrompre par les nouveaux gouvernants: le désenchantement a fait beaucoup d'adeptes.» Mais, il ajoute aussitôt: «Pourtant de nouvelles valeurs et de nouveaux combattants ont repris la relève de l'Histoire.»

Une espérance naît actuellement au Venezuela, en Bolivie, au Chili et dans d'autres pays d'Amérique latine. Maurice est à sa place, toute petite et toute humble, avec beaucoup d'autres. Il a réalisé une nouvelle manière d'être coopérant en se laissant peu à peu enrichir par ceux et celles qu'il venait servir. En oubliant «la supériorité et le paternalisme» de l'Occident.

E-Changer et l'Association Maurice Demierre, en organisant ce voyage au Nicaragua, ont voulu vivre un acte d'amour et de foi pour ce petit peuple qui relève la tête.

Merci Maurice, de nous avoir permis de te rejoindre à Somotillo le 16 février, puisque tu as vraiment vécu cette phrase de Tomas Borge, ancien ministre sandiniste de l'Intérieur: «La solidarité internationale, c'est la tendresse des peuples.»

> Marie-Françoise et Bernard Bavaud, anciens secrétaires généraux de FSF



Anne-Claude Demierre, Jacqueline Demierre et Chantal Bianchi le 16 février lors de la commémoration à Somotillo | Photo du haut: Bernard Fragnière, Maurice Michelet et le responsable du «Bloque de Somotillo»

02 PARTENAIRES DU SUD ET DU NORD

LE VRAI SENS DE L'ÉCHANGE ET DE LA COOPÉRATION

En novembre 2005, j'ai eu le grand plaisir d'accueillir au Burkina Faso (BF) deux représentants d'E-CHANGER: Agnès Jubin chargée de programme pour l'Afrique et le consultant Ya Mutuale Balume qui m'ont rendu visite à Dori, à 265 km au nord-est de la capitale Ouagadougou.

Parmi les nombreuses rencontres que nous avons faites dans cette région sahélienne, l'une d'elles nous a profondément touchés. Elle a eu lieu à Sebba avec un groupement féminin membre du Comité Régional des Unités de production du Sahel (CRUS), organisation paysanne faïtière que j'appuie depuis plus de deux ans.

Ce groupement de femmes est l'un des bénéficiaires du projet de construction de quatre micro-laiteries dont j'ai appuyé l'initiative. L'objectif est d'apprendre aux groupements féminins les plus actifs du Sahel la transformation du lait en yaourt, fromage, beurre... avec l'appui de E-CHANGER et le financement du Japon (mon pays d'origine).

Notons que, même avant le démarrage de ce projet en août 2005, le groupement avait déjà une mini-laiterie traditionnelle où il transformait et vendait du yaourt, très prisé par la population locale. Ce coup de pouce helvético-nippon est donc venu renforcer l'esprit d'initiative de femmes qui avaient déjà prouvé leur volonté de travailler pour améliorer leur quotidien.

Au cours de la discussion entre E-CHANGER et les paysannes du groupement, j'ai entendu une phrase qui m'a beaucoup marquée: «Quand je sens à travers votre présence ici que les Suisses pensent beaucoup à nous, ça nous donne du courage pour continuer à travailler», a dit Madame Sow Kadidia, présidente du groupement et en même temps responsable de la Commission féminine du CRUS. Et Agnès d'ajouter: «Cette grande mobilisation grâce à vous les femmes très motivées pour l'avenir donne vraiment le sens à l'appui de E-CH». Ces paroles correspondent aussi à mes sentiments: les joies et les forces de ces femmes renforcées avec mon engagement, c'est ma raison d'être.

C'est là, à mon avis, la forme la plus belle et pure de ce qu'on appelle la coopération au développement, le vrai sens de l'échange entre personnes de différentes cultures. Et, dans ce processus, chacun des acteurs impliqués doit se faire plaisir. C'est peut-être ainsi qu'émergera une solution aux problèmes Nord-Sud.

> Mugiho Takeshita, volontaire E-CH au Burkina Faso



Le fameux yaourt du Sahel!

03 MAURICE DEMIERRE, 1958-1986†

**«S'ILS ME TUENT,
LAISSEZ-MOI AU
NICARAGUA...
JE VEUX ÊTRE
L'HUMUS QUI
FERTILISE
LA TERRE»**

Tombée de la nuit, le 16 février 1986. Une mine de type «Claymore» de fabrication américaine frappe le véhicule que conduisait Maurice. A quelques mètres, un groupe armé la crible de balles de mitraillette. Il meurt dans l'explosion avec cinq paysannes qu'il ramenait à leur communauté. Cela s'est passé dans les environs de Somotillo, à 5 kilomètres de la frontière avec le Honduras, pays où la «contra» antisandiniste avait installé ses principales bases opérationnelles.

La mission de E-CHANGER au Burkina Faso permettait, dans une région d'Afrique où deux volontaires sont affectées, Alexandra Melle (appui à la diffusion de journaux en langues locales) et Mugiho Takeshita (cf témoignage), de vérifier la pertinence de notre présence et d'envisager de nouveaux partenariats, plus spécialement avec des groupements organisés. Les perspectives sont positives: les associations locales souhaitent par la présence de volontaires, un renforcement à leur organisation et à leurs savoir-faire, un élargissement de leur travail en réseaux et des liens avec d'autres pays au Sud pour des partages d'expériences et de mobilisations. La visite d'une organisation du Nord a été appréciée par les Burkinabés comme un signe de reconnaissance, d'encouragement et d'estime.

> Agnès Jubin, secrétaire générale,
chargée du programme Afrique



Agnès Jubin, Mme Sow, sa petite fille et Mugiho Takeshita (de gauche à droite)



Le 16 février, il manquait neuf jours à Maurice pour fêter ses 29 ans. Dans quelques mois, il retournerait en Suisse après quatre ans de travail au Nicaragua comme technicien agricole, en appui à diverses communautés campagnardes. Il était arrivé en 1982 comme volontaire-coopérant de Frères Sans Frontières, aujourd'hui E-CHANGER, une des multiples ONG internationales activement présentes dans ce pays d'Amérique Centrale.

Après 40 ans de tyrannie, la dictature somoziste avait été renversée le 19 juillet 1979. L'insurrection sandiniste avait ouvert les portes à une expérience très originale et le Nicaragua vivait une complexe mais prometteuse étape de reconstruction. Son modèle, diabolisé par Ronald Reagan et son gouvernement républicain, était tentant pour beaucoup de pays en guerre dans la région et pour les mouvements de solidarité internationale. La révolution sandiniste décrétait quatre «vérités» attrayantes: l'économie mixte, le pluralisme politique, le non-alignement international et la participation populaire active. Ce dernier point motivait les chrétiens, majoritaires dans ce pays latino-américain, qui répandaient la consigne: «Entre christianisme et révolution, il n'y a pas de contradiction».

«JE NE SAIS PAS S'IL AURAIT SUPPORTÉ UN RETOUR EN SUISSE»

La commémoration populaire à Somotillo, le 16 février dernier a pu compter avec la présence de Jacqueline Demierre, la mère de Maurice, qui a vécu ce retour au Nicaragua avec «une grande joie et une grande excitation», spécialement pour rencontrer à nouveau des amis et des lieux significatifs.

«J'avais visité le Nicaragua une seule fois, invitée par le gouvernement six mois après son décès, juste quand ils ont tué Yvan, Joël et Berndt. Je n'y étais plus retournée, même si pour moi, pour mon mari, pour notre famille, à partir de l'expérience même de Maurice, le Nicaragua a toujours été un peu comme notre seconde patrie».

Du présent au passé, il n'y a qu'un petit exercice de mémoire émo- tive: «Quand Maurice et Chantal vivaient au Nicaragua, j'ai toujours eu très peur. Nous avions à la maison une grande carte du pays. Dès que nous obtenions, par la presse, une information sur des attaques ou des attentats, nous essayions de situer l'endroit et de vérifier s'il était ou non proche de leur lieu de vie», explique Jacqueline Demierre. Cette peur n'était nullement syno- nyme de reproche, «nous étions conscients des dangers, mais malgré tout j'étais très fière de lui, de son travail avec les pay- sans, de son dévouement, de sa générosité».

Elle poursuit: «Bien que nous souffrions beaucoup, la principale souffrance durant toute cette période fut supportée par le peuple nicaraguayen. Quand j'étais là-bas, je me souviens d'un massacre terrible dans une région agricole. Nous sommes allés visiter les familles des victimes par solidarité. Ce furent ceux-là même qui venaient de souffrir une situation si terrible qui nous donnèrent du courage».

Un arrêt, le silence nécessaire et une réflexion finale qui surgit avec la spontanéité de ce qui aurait pu arriver. «Lui, ils l'ont tué quelques mois avant qu'il ne retourne en Suisse. La décision de revenir était déjà prise. Mais, souvent, je pense que Maurice n'aurait pas supporté de vivre ici en sachant ce qui se passait là-bas. Et, bien que je sois certaine qu'il aurait poursuivi la lutte en Suisse, je ne crois pas qu'il lui aurait été facile de s'éloigner du Nicaragua, de son expérience qui l'a tant affecté et renforcé dans ses idéaux».

20 ans plus tard, sa tombe reste à Somotillo. C'était son désir, rappelle Jacqueline. Un jour il nous avait dit: «S'ils me tuent, laissez-moi au Nicaragua, mais ne m'enterrez pas trop profond. Je veux être l'humus qui fertilise la terre*».

> Sergio Ferrari,

Trad. Rosemarie et Maurice Michelet Fournier

UNE DÉLÉGATION AU NICARAGUA

Plus de 40 personnes ont participé au voyage, organisé par E-CHANGER et l'Association Maurice Demierre, du 9 au 20 février 2006. La délégation était composée d'amis, de mem- bres de la famille de Maurice, de paysans de Suisse romande, de représentants d'ONG (dont le président de UNITE), de trois députés du canton de Fribourg (Bernard Bavaud, Anne-Claude Demierre et Antoinette Romanens) et de deux conseillers nationaux (Luc Recordon, parti des Verts/Vaud, membre du Comité de E-CH, et la socialiste genevoise Maria Roth-Bernasconi).

L'objectif principal était la participation le 16 février à Somotillo à la commémoration des 20 ans de l'assassinat de Maurice et des cinq femmes paysannes qu'il accompagnait. Pendant les dix jours de son séjour, la délégation a égale- ment visité les projets dans lesquels travaillent actuellement des volontaires suisses. Elle a rencontré des personnalités politiques et religieuses importantes du Nicaragua, parmi lesquelles Fernando Cardenal prêtre jésuite et ex-ministre de l'éducation durant le gouvernement sandiniste, Dora María Tellez, ex-ministre de la santé à la même époque, William Grigsby, directeur de la radio La Primerísima et Jürg Benz et Werner Thut de la DDC. Elle a parcouru diverses régions du pays et le 13 février, lors de son passage à Matagalpa, elle s'est rendue sur les tombes d'Yvan Leyvraz, Joël Fioux et Berndt Koberstein, les autres internationalistes assassinés en 1986.

> SF

AU NICARAGUA, 20 ANS APRÈS LA MORT DE MAURICE DEMIERRE

C'est pour rendre hommage à Maurice et aux autres «internatio- nalistes» – comme on appelait les volontaires en ce temps-là – qui donnèrent leur vie pour leurs idéaux en terre nicaraguayenne, qu'un groupe d'une quarantaine d'amis ont accompagné Jacqueline Demierre, sa mère, et Anne-Claude, sa belle sœur, pour cet émouvant voyage du souvenir.

Le 16 février 2006, à la sortie de Somotillo, une foule de paysans burinés venus d'Achuapa, de Villanueva, de Jinocua, s'était déplacée sur les lieux du drame, avec force banderoles et guitares. Pour se souvenir, avec émotion, de l'engagement d'«el Suizo», ce Suisse qui avait tout quitté, «l'Évangile dans la main», pour se mettre au service des plus pauvres de cette région du Nicaragua, avec sa compagne Chantal Bianchi.

Sur la place de Somotillo, à quelques encablures de l'église, le Père Juan R. Saenz, ne voulait pas de cette «manifestation infer- nale» et politique devant «son» église. Il a ainsi «accueilli» avec une sono bruyante la foule des amis de Maurice, ses frères du Bloc intercommunautaire pour le Bien-être chrétien (BiC-BC) avec lesquels il travaillait. Au point de perturber la repré- sentation théâtrale des arTpenteurs, la troupe de Chantal, qui jouait sur le terrain de basket, juste derrière la tombe de Maurice, «Celle qui reste, hommage à ceux qui sont vivants». Cette pièce relate à partir du royaume des morts le destin de cet homme extraordinaire, qui a donné sa vie pour les plus pauvres.

ADIÓS MUCHACHOS*

Cet incident «programmé» illustre bien le fossé qui divise depuis des années le pays, ravagé par une crise économique et sociale profonde accentuée par un modèle néolibéral imposé: une majorité de la population vit avec seulement un dollar par jour, un million d'enfants n'ont pas accès à l'école, et la corruption s'étale partout. Alors que la «contra» a été dissoute il y a une quinzaine d'années, le vieux cardinal Obando – longtemps farouche adversaire des sandinistes – vient de marier à l'église l'ex-président Daniel Ortega...

Ce dernier, qui se cramponne à la tête d'un parti sandiniste fortement divisé, a fait alliance avec l'ex-président Arnaldo Alemán Lacayo, du parti libéral. Ce pacte de partage des pouvoirs a permis à ces deux partis, pourtant historiquement et politiquement opposés, de contrôler la grande majorité des institutions. Ce pacte est désapprouvée par beaucoup d'intellectuels de gauche qui y voient à l'évidence une trahison des idéaux sandinistes de justice sociale.

Durant la cérémonie de Somotillo, sous un soleil de plomb, dans la poussière du chemin, à deux kilomètres du centre ville, une femme aux cheveux blancs lance: «Patria libre, la lucha continúa» (patrie libre, la lutte continue), avant d'aller embrasser Jacqueline Demierre. La preuve que l'esprit de la révolution sandiniste n'est pas mort chez les petites gens et chez tous ceux qui voulaient sincèrement transformer la société quasi-féodale imposée par la dictature de la famille Somoza. Aujourd'hui, alors que les utopies des années 70 et des années 80 dont nous rêvions chez nous, dans nos comités de solidarité avec le Nicaragua, se sont évanouies, la solidarité est pourtant plus que jamais à l'ordre du jour. D'ailleurs E-Changeur l'a bien compris: l'ONG basée à Fribourg dispose de 7 volontaires au Nicaragua, soit le 3^e plus grand effectif après le Brésil et la Bolivie. Bien qualifiés, leur engagement est peut-être moins romantique, mais ils sont à même de faire face aux nouvelles réalités du terrain et de relever les nouveaux défis de ce début de XXI^e siècle.

> Jacques Berset, journaliste et ami de Maurice

* «Adiós muchachos, Una memoria de la revolución sandinista», Sergio Ramírez, Aguilar, 2004

LE PROGRAMME E-CHANGER AU NICARAGUA AUJOURD'HUI

Depuis l'époque sandiniste, E-CH est toujours resté présent au Nicaragua, même avec un nombre limité de volontaires. Dès 2005 cependant, le programme a pris un nouvel essor et compte actuellement 7 «coopér-acteurs», qui travaillent avec 4 partenaires principaux: la COOPPAD, une coopérative agricole à Diriamba, CANTERA, une ONG active dans l'éducation populaire et l'amélioration des conditions de vie de communautés rurales, l'IHNCA, Institut historique du Nicaragua et de l'Amérique centrale et le CIGMAT, Centre d'information géographique de Matagalpa actif dans la gestion du territoire. Les volontaires E-CH appuient aussi des organisations de base dans les domaines de l'éducation de la petite enfance et de l'intégration socio-professionnelle de jeunes en difficulté.

Une force du programme E-CH Nicaragua est également l'énorme travail de sensibilisation que réalisent ces «coopér-acteurs» à travers leurs groupes de soutien en Suisse. Pour vous en rendre compte nous vous invitons à visiter leurs sites Internet: www.semilla.ch, www.gotadeagua.ch, www.hormiga.ch et www.echagalpa.org

> Bruno Clément, chargé du programme Nicaragua



Fresque murale représentant le fondateur du FSLN José Carlos Fonseca Amador et César Augusto Sandino (père du Sandinisme) entourant des adolescents attaquant la Garde Nationale du dictateur Somoza.

04 VENTE DE VIN 2006

FAIRE DÉGUSTER POUR AIDER

Partager un moment d'amitié avec ses proches autour d'un verre de bon vin? Voilà une formule sympathique que nous vous proposons pour soutenir et faire connaître E-CHANGER. Le bouquet de 5 crus – 2 blancs suisses et 3 rouges français – qui vous est proposé a été sélectionné par un spécialiste romand. Naturellement, les profits de cette vente (5 francs par bouteille) seront affectés intégralement au comblement du déficit du mouvement.

La démarche imaginée par notre comité est simple: lors de l'assemblée générale extraordinaire du 25 mars prochain à Bulle, cinq crus vous seront proposés en dégustation. Si ces vins correspondent à vos attentes, vous pourrez faire l'acquisition d'un set comprenant 5 bouteilles d'une valeur de 86 francs. L'idée est de faire connaître cette sélection à vos proches dans l'espoir qu'ils décident de commander l'un ou l'autre cru auprès de E-CH. Les commandes pourront être passées jusqu'à fin avril. La livraison se fera dans le courant mai auprès des groupes régionaux qui distribueront les commandes à chacun-e.

Histoire de vous mettre l'eau à la bouche, voici un bref descriptif de ces vins de haute qualité qui vous seront aussi proposés à l'AG ordinaire en juin prochain:

VINZEL (BLANC CH), Domaine de la Croix 2004: issu d'une production intégrée garantissant qualité et respect de l'environnement, il offre un bouquet très fruité et floral et une bouche tendre et friande. Ce vin a obtenu la médaille d'argent à Expovina.

FÉCHY (BLANC CH), Domaine de Maison Blanche 2004: fruit d'une récolte sévère, il dégage de belles notes de tilleul avec un beau côté floral. Avec une belle longueur de bouche il possède un côté très charmeur.

CAHORS AC (ROUGE F), Château Les Hauts d'Aglan 2002: composé de 90% d'Auxerrois (ou Malbec) et de 10% de Merlot, il est mis en bouteille sans filtration ni stabilisation. Son nez de fruits rouges frais avec des nuances marquées de fraise des bois est complété par une note épicée. On peut l'apprécier jeune sur son fruit ou attendre sa complexité à venir.

GRAVES (ROUGE F), Château Tour de Calens 2002: composé de 70% de Cabernet Sauvignon, 5% Cabernet Franc et 25% Merlot.

Le millésime 2002 démontre déjà des belles qualités, il est bien marqué par les fruits rouges et noirs et fait ressortir un fruité prometteur. Ce vin a obtenu une étoile dans le guide Hachette 2006.

SAINT-CHINIAN AC (ROUGE F), Le Mas au Chistes 2003: un assemblage de 40% Carignan, 30% Syrah et 30% Grenache. Elevé sur lie pendant 11 mois, avec une filtration légère et une

mise en bouteilles par gravité, ce vin a été proprement «chouchouté». La cuvée 2003 est proprement époustouflante, son fruit est compact, c'est un grand vin de terroir.

Ce set de 5 crus peut également être commandé au secrétariat au 026 422 12 40 (8h15-12h) ou par courriel e-changer@bluwin.ch

05 EN MOUVEMENT

DÉPART



Gildas Allaz, ingénieur en géomatique est parti le 22 janvier 06 pour le Nicaragua. Il va appuyer le CIGMAT – Centre d'information géographique de Matagalpa – qui vise une meilleure gestion du territoire grâce à la mise à disposition de cartes thématiques (ressources naturelles, agriculture, urbanisation, risques naturels...) aux municipalités, ONGs, agriculteurs et autres utilisateurs. Son groupe de soutien www.echagalpa.org basé à Echallens l'accompagne avec nous dans cette aventure.

RETOUR

Alain Simon, économiste politique est rentré en janvier 06 de Rio de Janeiro au Brésil où il a travaillé trois ans avec le PACS (Politiques alternatives pour le Cône sud, www.pacs.org.br). Cet institut se consacre à la promotion de l'économie solidaire que ce soit par la recherche au niveau macro-économique ou par le renforcement d'initiatives locales d'auto-développement. Alain a appuyé surtout les projets locaux ainsi que le secteur communication de l'institut. Nous le remercions de son engagement et lui souhaitons une bonne réinsertion en Suisse.

BIENVENUE

L'équipe du secrétariat a accueilli avec plaisir Marie-Claire Vonnez, nouvelle secrétaire-comptable à 60% qui a débuté sa collaboration le 2 janvier.

AGENDA

12-19 mars:

Festival international des Films de Fribourg www.fiff.ch

25 mars:

Assemblée générale extraordinaire E-CHANGER, 13h au restaurant Les Halles à Bulle

25 mars:

Commémoration Maurice, Yvan, Joël, Berndt... 20 ans déjà! 17h hôtel de ville de la Tour-de-Trême

17-21 avril:

Stage d'éducation populaire au Bouveret

03 mai:

Assemblée générale de Fribourg Solidaire, témoignage de Françoise Cantin, volontaire E-CH en Bolivie (appui à la municipalité de Villa Tunari), dès 19h à la salle communale de Matran.

28-29 juin:

Présentation de Sabrina Anastasia, Fabrice Bessire, volontaires E-CH au Nicaragua, avec 2 personnes liées à leur ONG partenaire Cantera. Organiser par le groupe de soutien «Gotadeagua» à 20h30 au relais culturel d'Erguël à St-Imier

10 juin:

Assemblée générale ordinaire de E-CHANGER, lieu à définir

02-22 juillet:

Stage final E-CH au Bouveret

E-CHANGER OUVRE À SES MEMBRES UN ESPACE DE RÉFLEXION SUR L'ÉVOLUTION DU MOUVEMENT

Suite à différentes réactions circulant au sein du mouvement E-CH en relation à certaines décisions prises ces dernières années (évolution des engagements au Sud et au Nord, développement institutionnel, réorganisation du secrétariat...), un atelier destiné aux membres E-CH a été organisé à Lausanne le 21 janvier 2006. L'objectif du comité était de pouvoir informer directement les membres sur les changements récents au sein du mouvement, ouvrir un espace de dialogue complémentaire aux assemblées générales, qui soit également propositif et constructif.

Cet atelier, animé par Paul Jubin (ancien secrétaire général de E-CH, ex-Frères sans frontières) a réuni 37 personnes, qui ont pu s'exprimer et échanger sur différents thèmes. Dans une deuxième phase, les participants ont élaboré une série de propositions en vue de l'assemblée générale extraordinaire du 25 mars à Bulle.

Le résultat de ces travaux, sans remettre en question le programme institutionnel E-CH, vise notamment à renforcer la communication interne, à préciser les relations entre le comité et le secrétariat et à mieux dynamiser le mouvement, notamment à travers les volontaires rentrés et les personnes engagées en Suisse.

Le comité et le secrétariat remercient tous les membres actifs de E-CH qui s'investissent constructivement pour continuer à développer et renforcer notre organisme de coopération non seulement dans ses actions au Sud mais aussi en Suisse.



ACTION DE CAREME



Avec le soutien de la
Loterie Romande



IMPRESSUM Responsable d'édition: Sergio Ferrari | Traductions: H.-P. Renk, Rosemarie et Maurice Fournier Michelet | Corrections: Nicolas Geinoz et Bruno Clément | Rédacteurs: Bruno Clément, Sergio Ferrari, Nicolas Geinoz, Agnès Jubin, Bernard Bavaud, Mugiho Takeshita, Jacques Berset | Mise en page: Jacques Berset Studio | Impression: Imprimerie MTL Villars-sur-Glâne (1400 ex.) | Publicité: s'adresser le matin au secrétariat 026 422 12 40 | Prochaine parution du Coopér-action: septembre 2006